

## Chaque être humain a-t-il intuitivement la capacité de distinguer le bien du mal ?

Résumé de la séance du 26 janvier chez Patrick et Dominique Auderset à Plancemont

- Le mal / le bien, sont-ils des notions innées ou acquises ? (voir pour acquises : *L'éducation morale*, Emile Kurkheim, 1902-1903. Pour innées : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Rousseau 1755.
- Théodicée: a été laissée de côté parce que cette notion est un peu théorique et surtout éloignée des préoccupations quotidiennes.
- Le bien est-il présent en permanence depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte? (voir : *Les 6 stades du développement morale de Kohlberg*.)
- Evolution de la morale au cours du temps.
- Notre perception du bien et du mal peut changer au fil des années.
- Faire apparaître la notion de culpabilité plutôt que celle de bien ou de mal
- Y aurait-il, pour le mal/bien, une origine innée "pure" et une origine acquise "douteuse"? Mais l'évolution n'a rien à voir avec la morale. Elle est ne va ni vers le bien, ni vers le mal. Par contre, la morale, c'est-à-dire la perception que l'homme a du bien et du mal évolue avec le temps.
- Le mal (absolu) au nom d'une vérité.
- Chez les Grecs qui ne connaissaient pas la culpabilité mais la honte, il y avait un dieu derrière chaque action, les décisions étaient connues par avance. A noter que le gouvernement autrichien actuel n'éprouve pas de honte à se nommer national et social...
- St. Augustin : le mal est un acte volontaire (vol des poires).
- Himmler à ses officiers: si vous tuez un ennemi vous êtes un héros, si vous parvenez à tuer un enfant, c'est-à-dire si vous parvenez à lutter contre votre propre morale, vous serez un plus grand héros encore.
- Faire le mal: par endoctrinement = faire tomber les barrières qu'on a en soi et qu'on n'imagine pas pouvoir baisser un jour (a priori de l'ordre de l'inconcevable) – lutte contre sa propre moralité. Celui qui accepte de faire le mal par lâcheté, souffre-t-il souvent de troubles psychologiques ?
- Aujourd'hui, déshumanisation des réfugiés dans les camps. Pour ré-accéder au statut d'humain, ils se voient contraints de commettre un délit (> policier > enquête > interrogatoire > nom, prénom > nouvelle identité). Voir : *Si c'est un homme*, Primo Lévi. Déshumaniser la victime.
- La déshumanisation est étayée par un discours humaniste.
- Punition collective > Juifs par les Allemands > Israéliens sur les Palestiniens.
- Lutte contre le mal: résistants à la guerre dès les années 50, puis guerre du Vietnam (1968+).

- Recours au mal (bombe A) > on l'utilise parce qu'elle existe > on l'utilise comme forme de pouvoir (sur la planète / guerre froide) > pour des raisons scientifiques = faire le mal pour le bien.
- Vaclav Havel: le bonheur n'est pas le but, mais le sens qu'on met dans nos actes.
- Etre authentique = mettre de la densité dans l'acte.
- Eloignement du mal = émotion et responsabilité plus ou moins grande.
- Le sens moral ne s'arrête pas à des dogmes. Par ex. : Doit-on éliminer une personne qui est en train d'en assassiner d'autres ?
- François Jullien pose le constat philosophique que le mal est une notion périmée et propose trois notions pour le remplacer: le laid / l'abject / le douloureux. La question est la référence qu'on utilise pour invoquer les notions de mal/bien/laid/abject/douloureux. Mal et bien, c'est au nom d'une vérité, d'un dieu absolu.

LAIID: on ne peut penser la morale sans jugement. La forme de jugement la plus aboutie est celle du jugement du beau. Si je juge quelque chose comme laid, je le fais en fonction d'une situation donnée. On en arrive au fait que la morale est une histoire de la promotion de l'humain. Laid = quelque chose qui aurait pu être mais qui n'a pas été. Mentir n'est pas mal mais laid.

ABJECT (= que l'on jette) / La morale n'est pas que du jugement. Face aux camps de concentration > réaction, répulsion. Il n'y a pas de pensée, mais une réaction immédiate. Ce n'est pas une réaction "au nom de" > mais c'est l'humain qui a réagit en moi. La chose ne peut pas être pensée / jugée. Il y a en moi quelque chose d'humain qui crie sa répulsion et qui dit non. On pourrait donc parler ici d'origine humaine, donc innée de la notion de mal absolu. Hume : l'émotion précède le jugement moral.

DOULOUREUX: Erreur de la pensée que d'avoir pensé l'ataraxie. Le grand drapé du sage, inatteignable, impassible, insensible > fausse image. Nier le douloureux c'est du déni.

Pour celles et ceux que cela intéresse, j'indique ci-dessous le lien vers la conférence de François Jullien "Le mal, une notion périmée" donnée à la BnF le 7 mars 2012:

[http://www.bnf.fr/fr/evenements\\_et\\_culture/anx\\_conferences\\_2012/a.c\\_120307\\_jullien.html](http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_conferences_2012/a.c_120307_jullien.html)

Hors sujet mais à retenir :

- Gian rappelle les frustrations que peuvent engendrer des discussions non suivies par des actions.
- On peut ajouter que la discussion, déjà, est une action par son potentiel critique (de sa propre pensée et de celle des autres)
- Le peuple est versatile et toujours mécontent.